

I^{ER} DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE A

LECTURES

Is 2, 1-5

Parole d'Isaïe, – ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem. Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, s'élèvera au-dessus des collines. Vers elle afflueront toutes les nations et viendront des peuples nombreux. Ils diront : « Venez ! montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ! Qu'il nous enseigne ses chemins, et nous irons par ses sentiers. » Oui, la loi sortira de Sion, et de Jérusalem, la parole du Seigneur. Il sera juge entre les nations et l'arbitre de peuples nombreux. De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre. Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur.

Ps 121 (122), 1-2, 3-4ab, 4cd-5, 6-7, 8-9

R/ Dans la joie, nous irons à la maison du Seigneur.

- Quelle joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur ! »
- Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem !
- Jérusalem, te voici dans tes murs : ville où tout ensemble ne fait qu'un !
- C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur.
- C'est là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.
- C'est là le siège du droit, le siège de la maison de David.
- Appelez le bonheur sur Jérusalem : « Paix à ceux qui t'aiment !
- Que la paix règne dans tes murs, le bonheur dans tes palais ! »
- À cause de mes frères et de mes proches, je dirai : « Paix sur toi ! »
- À cause de la maison du Seigneur notre Dieu, je désire ton bien.

Rm 13, 11-14a

Frères, vous le savez : c'est le moment, l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants. La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche. Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière. Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour, sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauches, sans rivalité ni jalousie, mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ.

Mt 24, 37-44

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme. Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous

ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

+

Eschau-Ohnheim, 29-30 novembre 2025
(< homélie du 01/12/2013)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Nous entrons dans le beau temps de l'Avent, temps de préparation à la fête de Noël. En nous rappelant la venue du Christ dans la chair, Sa première entrée dans le monde, la liturgie nous invite à nous tourner résolument vers cette autre venue, ce jour où Il reviendra et qui marquera la fin du temps. « Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. » Une venue à laquelle nous devons nous préparer, de la même manière que le peuple d'Israël a été longuement préparé pour la venue du Messie. Une préparation dont la réussite n'est pas automatique, de même qu'elle ne l'a pas été pour Israël ; « il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. » Lors de Sa première venue, peu L'ont reconnu et accueilli.

Pourquoi cette nécessité de nous préparer, alors que c'est le salut qui vient à nous, c'est la bonté, c'est la joie de Dieu ? Nous avons besoin d'une préparation, parce que nous ne sommes pas naturellement capables de l'accueillir dans toute sa profondeur. Blessés par le péché, notre tendance spontanée est de nous fermer sur nous-même. Nos désirs naturels nous font pencher trop souvent vers le mal, vers ces « activités des ténèbres » énumérées par saint Paul dans la seconde lecture, « ripailles, beuveries, orgies, débauches, disputes, jalousies ». Il y a bien un désir de Dieu que Lui-même a implanté en nous, un attrait vers le bien, mais ce désir est souvent obscurci par le péché, par notre tendance au mal, par nos mauvaises habitudes et nos vices qui se greffent sur les désirs les plus nobles. Notre Avent sera-t-il marqué par le vrai désir de la joie de Noël, ou bien est-il rempli du plaisir anticipé de la bûche glacée du réveillon ? Cultivons-nous l'espérance d'une rencontre renouvelée avec le Christ, pauvre et humble, ou bien l'espoir d'un cadeau-surprise de grande valeur ?

Oui, pour accueillir le mystère de Noël, nous avons besoin de parcourir un chemin de purification. Un chemin qui réclame de la volonté, et même du courage. Dans la prière d'ouverture de cette célébration, nous avons dit : « *Donne à tes fidèles, Dieu tout-puissant, la volonté d'aller par les chemins de la justice à la rencontre de celui qui vient, le Christ.* » Il nous faut cette volonté, pour affronter nos propres obscurités, dans lesquelles nous nous complaisons parfois, au fur et à mesure qu'elles nous sont rendues manifestes ; il nous faut du courage pour « marcher à la lumière du Seigneur », comme nous y a invités le prophète Isaïe dans la première lecture.

Nous savons que les bonnes nouvelles, les meilleures nouvelles même, nous touchent de manière très diverses, selon les dispositions de notre cœur. La joie que nous ressentons n'est pas liée uniquement à l'événement extérieur qui nous rejoint,

mais aussi dans une grande mesure à notre état intérieur : et c'est pour cela aussi que la venue du Christ doit se préparer, de manière active. La joie de Noël est simple et pure, elle réclame que nos cœurs le soient également, pour pouvoir y communier en profondeur.

Mais tout en nous préparant, par une pénitence sérieuse et sincère, nous avons déjà le droit d'être dans la joie. Car entre les deux visites de Jésus, il y en a une troisième. Entre Sa naissance il y a 2000 ans, et Son retour à la fin des temps, Il vient aujourd'hui au travers de cette célébration. Dans cette Eucharistie, nous voulons saisir l'occasion de nous laisser toucher par Lui ; notre cœur et notre esprit veulent s'ouvrir un peu plus à Sa lumière, à Sa grâce. Demandons-lui humblement de purifier progressivement tous nos désirs, de les orienter vers Lui, de nous donner la force de rejeter les activités des ténèbres, pour vivre davantage dans Sa lumière. Ainsi, nous avancerons avec une grande espérance vers la rencontre définitive avec Lui, sans plus de peurs ni d'angoisses. Alors, dans la nuit de Noël, nous saurons entrer dans la pleine joie des enfants de Dieu que Jésus est venu nous donner en partage, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +